

# DRJSCS

Jeunesse

Sport

Cohésion  
Sociale

Emploi  
Formation  
Concours

## Pôle Emploi, Formations, Certifications



## Echos des ateliers

Journée de rencontres professionnelles « Animation sociale - un mot, des réalités » du 23 mars 2015 - Lyon



Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale Rhône-Alpes  
245 rue Garibaldi 69422 LYON cedex 03  
Pôle Emploi, Formations, Certifications  
<http://www.rhone-alpes.drjscs.gouv.fr> / [drjscs69-observatoire-msa@drjscs.gouv.fr](mailto:drjscs69-observatoire-msa@drjscs.gouv.fr)

# Atelier : « fracture sociale et citoyenneté »

## Les témoins pour introduire le débat :

**Raouf HAFSAOUI - Coordinateur enfance jeunesse  
Centre social Quartier Vitalité – LYON 1<sup>er</sup>**

Action : paroles de jeunes, juniors associations

### Situation de départ :

Un centre social au sein d'un bâtiment municipal public, partagé avec d'autres institutions, un territoire sorti de la politique de la ville même si les indicateurs de fragilité sont toujours d'actualité.

### Résumé de l'action :

Expérience de 8 années d'utilisation de l'outil « junior association » pour mobiliser les jeunes, leur permettre de s'inscrire et de développer des projets qu'ils portent dans un cadre de gestion identique à ceux des adultes : élection, représentation, délégation, gestion. Le rapport à l'adulte animateur est modifié tout comme le rapport aux autres. L'animateur est alors plus le garant de la démarche que du projet. La participation des jeunes est soutenue par la visibilité qu'ils en retirent, la crédibilité qu'ils gagnent et la reconnaissance de leur place d'acteur.

Autre outil de mobilisation des jeunes : « le centre social à la rencontre des jeunes » par un travail

### Dans ce numéro

Atelier « Fracture sociale et citoyenneté »	2
Principaux points d'échanges et de réflexion	4
Atelier « Accompagnement des personnes et transformation sociale »	5
Principaux points d'échanges et de réflexion	7
Atelier « Animation ? Technique ? Projet ? »	10
Principaux points d'échanges et de réflexion	12

d'enquête pour recueillir leur parole, afin de réellement prendre en compte les besoins exprimés pour agir. Le principe de travail pour l'animateur est d'accompagner les jeunes et de ne jamais faire à leur place. L'animateur a besoin d'un mandat clair pour aller au-delà du service déjà proposé sous forme d'activités afin de pouvoir travailler avec la réelle demande des jeunes et prendre en compte les problématiques soulevées jusqu'à l'interpellation des élus par les jeunes. Face à la difficulté de mobilisation des jeunes, les jeunes prouvent qu'ils sont en capacité de prendre la parole quand ils sont convaincus qu'elle va réellement servir à transformer la situation. Aujourd'hui cette expérience de travail est devenue un axe du projet social de la structure pour les 16 25 ans.

Contact : [raouf.hafsaoui@gmail.com](mailto:raouf.hafsaoui@gmail.com)

Jean Marc REVERBEL – Directeur Maison de quartier St Nicolas – Centre social – 26 - ROMANS SUR ISERE

Action en cours depuis 2 ans : reconsidérer l'espace public partagé du lavoir au cœur d'une place publique en ville.

### Situation de départ :

Situation conflictuelle entre une population marginalisée qui occupe l'espace du lavoir et des habitants, parents d'élève préoccupés par les questions de sécurité et d'image et souhaitant également bénéficier de cet espace.

### Résumé de l'action :

Le Centre social est saisi par les deux groupes, un travail s'engage pour instaurer un dialogue entre les 2 groupes ; la participation des uns et des autres s'engage dans ce travail d'échange, ils prennent conscience des différents aspects de la situation et d'un besoin de connaissances spécifiques : réglementation des espaces publics, gestion du patrimoine, règles d'urbanisme, gestion des espaces verts...

Ils font appel en relation avec la ville à des experts dans les différents domaines, des artistes sensibilisés aux questions patrimoniales, ils font appel à des étudiants en ingénierie de projet de politique sociale. De nombreuses discussions, échanges conduisent à l'élaboration conjointe de maquettes. Le projet passe du « vivre ensemble » à « construire un ensemble à vivre » en prenant en compte tous les éléments du quartier. Une fiche projet est réalisée, des partenaires institutionnels sont recherchés et saisis pour accompagner la concertation et financer le projet. Les porteurs de projets mobilisent l'ensemble des habitants. Ils présentent aux élus les différents choix et hypothèses. Aujourd'hui, cette mobilisation, cette participation a conduit vers une réelle association des habitants à la délibération avec les élus.

Contact : [nicodirect@wanadoo.fr](mailto:nicodirect@wanadoo.fr)

Kadoudja OULMI – Directrice Amicale laïque Beaubrun  
– 42 – ST ETIENNE

Action : des bacs jardins dans l'espace public

Situation de départ :

Quartier proche du centre ville, 7800 habitants, considéré comme l'un des plus pauvres de l'agglomération, marqué par une image très négative, renforcée par un état de dégradation de l'espace public (décharge sauvage) et l'absence de végétal dans l'espace public et privé.

Résumé de l'action :

Au départ, le centre social souhaite travailler avec les habitants pour répondre à la problématique de décharge sauvage qui a fait l'objet de plusieurs plaintes de parents. Par le biais des réunions, des parents, des habitants, des réunions mensuelles d'espaces de paroles libres s'organisent, des choix de lieux se discutent et se décident, des constructions de bacs de jardin s'organisent à partir de volontaires. Malgré la crainte des habitants de dégradations, les réalisations ont fait l'objet d'une considération, car elles témoignent de l'implication des uns et des autres réalisée sous le regard de l'ensemble des habitants. Les bacs ne sont ni volés, ni dégradés. Les végétaux ont été plantés, les variétés tant alimentaires que décoratives

respectées, les récoltes effectuées collectivement. Au départ, le groupe de 5,6 personnes très impliquées a présenté le projet au conseil de quartier, le conseil de quartier s'y est associé, la ville l'a soutenu avec de l'apport en nature (terre, sable) puis le projet a été communiqué sur d'autres territoires, l'idée a été reprise sur des espaces de friches industrielles dans d'autres quartiers.

L'élément de réussite, est que le collectif n'est pas un collectif d'information, ou de consultation mais un collectif acteur dans la construction du projet et un collectif de partage des savoirs. Ce projet de développement social local, soutenu par la ville, a permis de toucher plusieurs publics, de créer un sentiment d'utilité et d'appartenance au territoire, de respect de l'autre et de soi.

Dans un tel projet, le besoin de temps est fondamental, la participation n'est pas le produit d'une injonction, mais d'un intérêt perçu et partagé.

C'est l'outil « démarche de projet » porté par l'animateur qui oblige l'animateur à dépasser ses représentations face au groupe accompagné.

Contact : [direction.albeaubrun@gmail.com](mailto:direction.albeaubrun@gmail.com)

**Véronique GERBELOT animatrice centre hospitalier –  
38 -TOUR du PIN**

Action : l'engagement dans le téléthon

Situation de départ :

Un établissement hospitalier présent depuis 40 ans sur la ville, en lien avec le territoire, mais dont l'activité de par la population accueillie est de plus en plus restreinte aux soins liés à l'évolution des pathologies de la personne très âgée et de la dépendance. La place des personnes âgées dans la cité est de moins en moins visible, peu valorisée car leur espace de vie est de plus en plus limité au cadre de l'établissement.

Enjeu de l'animation : Comment maintenir un espace et un rôle de citoyen pour la personne âgée dans ce cadre ?

Résumé de l'action :

Au sein des activités « classiques » de l'animation : atelier pâtisserie, journal, tricot... les événements extérieurs sont évoqués (actualité, fêtes, saisons). Pour un groupe de personnes âgées de l'activité tricot, le

*« [...] l'hôpital comme un lieu  
de vie [...] ».*

téléthon a été l'occasion de reprendre une place dans un projet social, de mobiliser l'ensemble des acteurs de l'établissement dans la réalisation d'une œuvre collective : une écharpe de 40 m de long qui a été tricotée petit à petit par les uns et les autres, en associant aussi les personnes les plus dépendantes dans une réelle émulation au sein de l'établissement. La valorisation des résidents qui en a découlé, a valorisé les résidents, a permis de montrer l'hôpital comme un lieu de vie, a développé des synergies entre des associations locales et l'hôpital et a permis d'intégrer les personnes âgées dans des projets multiples, ainsi un marché de Noël a été réalisé et le projet Téléthon élargi aux personnes âgées de la ville, malgré l'effet miroir que leur renvoient l'hôpital et la dépendance.

Contact : [vgerbelot@chlatourdupin.fr](mailto:vgerbelot@chlatourdupin.fr)

## Les principaux points d'échange et de réflexion

- Le poids des représentations, les nôtres (professionnels) mais aussi celles portées par les dispositifs et les institutionnels, comme élément de frein, de répétition, d'automatisme dans les propositions et d'autocensure du professionnel vers d'autres possibilités.
- Le vocabulaire : celui des professionnels de l'animation, jargon, ou moteur de l'action en relation avec les valeurs de l'éducation populaire, de la citoyenneté, du vivre ensemble, des droits et des devoirs.
- La notion de territoires et de leur localisation (urbain, rural) quelles différences ou quelles similitudes, mais aussi quel poids pour et dans l'action.
- La définition des problèmes et la manière de les poser.  
Qu'appelle-t-on : « un problème » ?  
Une situation n'est considérée comme problème que si elle est vue et identifiée comme insupportable et dérangeante par tout le monde. La même situation quand elle est noyée dans la masse n'est plus « visible » « moins dérangeante », ex : les marginaux de la fontaine Bartholdi au centre ville de Lyon ou les bidonvilles des abords de grande ville.  
Qu'appelle-t-on « fracture sociale » ?  
Une mobilisation d'élus et d'habitants contre l'installation de containers pour accueillir une population fragilisée dans une ville de banlieue, après leur expulsion du centre ville, témoigne pour les médias de la fracture sociale. Pourtant un élan de citoyenneté avec beaucoup d'engagements bénévoles s'est manifesté en opposition à cette réaction et les personnes déplacées elles-mêmes se sont engagées.
- L'accompagnement à la citoyenneté comme remède à la fracture sociale utopie ou réalité ? La notion de « devoir » est transmise par l'expérimentation et non par les discours.
- L'émancipation des personnes, levier de l'action pour l'animateur, mais quelle place dans les orientations des dispositifs ? L'injonction à la participation est présente aujourd'hui et concerne tout public et tout dispositif, mais l'injonction d'un retour systématique lié à la qualité de la participation des bénéficiaires est exigé uniquement pour les publics les plus fragilisés.
- La reconnaissance du public comme relais mais aussi « expert » de sa situation, mais que recouvre le concept de « participation » et « d'expert » pour des personnes en perte de capacités (Alzheimer...).
- La notion du temps, le temps de l'action dans l'animation n'est pas celui du temps des politiques, des dispositifs, il faut du temps pour co-construire, pour libérer la parole, pour être disponible, pour savoir écouter. Il faut du temps pour faire et mettre du réseau, des rencontres... La stratégie d'action est un élément indispensable dans les compétences de l'animateur, mais l'enjeu est aussi, pour l'animateur, de maîtriser l'outil « réseau sociaux » afin d'être en mesure de l'utiliser à bon escient dans les dynamiques collectives.
- Le travail collectif, coopératif, de coéducation, pour se saisir de la question du vivre ensemble qui fait tant défaut aujourd'hui. La logique d'intérêt général est l'ADN du métier d'animateur et inhérente au travail d'animation sociale. « Le caillou est dans la chaussure de la société et non des exclus ».
- La valorisation, l'évaluation, l'observation, le capital de savoir local sont peu mis en valeur et en capitalisation des pratiques professionnelles.

## Atelier : « Accompagnement des personnes et transformation sociale »

### Les témoins pour introduire le débat :

Marie SANDOZ - Coordinatrice Santé URHAJ –  
Action : Accompagner les jeunes dans un projet autour de leur alimentation :  
Atelier cuisine en FJT.

#### Situation de départ :

Un constat d'isolement des jeunes, de précarité accrue, de pratiques alimentaires non équilibrées.

#### Résumé de l'action :

Le projet a concerné 12 résidences de 2011 à 2013.

Objectifs :

S'approvisionner en produits locaux

Produire (jardin, poulailler...)

Cuisiner, partager, échanger

Au-delà du support « cuisine », c'est aussi faire prendre conscience des circuits courts, de la saisonnalité, (donc faire évoluer des comportements, allant jusqu'à la création de jardins et même de

poulaillers), et surtout favoriser une vie sociale dans les résidences, faire un travail sur le « vivre ensemble » avec un public difficile à mobiliser sur des actions collectives.

Création d'un CD Rom par les jeunes et pour les jeunes, présentant les produits locaux, les saisons, des recettes, des procédés de fabrication

Rôle de l'animatrice :

Posture qui évolue au fur et à mesure. Dans un premier temps, les accompagner, leur faire découvrir les produits, faire ensemble, puis les résidents proposent des menus, des recettes de leur pays, apprennent et transmettent leur savoir aux autres. Ils prennent ensuite les « rênes » de l'atelier et l'animateur tout en étant présent a le rôle de facilitateur pour le déroulement de l'atelier et la valorisation des compétences des jeunes.

Contact : [marie.sandoz@unhaj.org](mailto:marie.sandoz@unhaj.org)

---

Mélanie SATRE – Animatrice coordinatrice – EHPAD mutualité de la LOIRE –

Action : Changer de regard, valoriser la personne

#### Situation de départ :

La difficulté de reconnaître et de mobiliser les capacités des personnes âgées dans leur vie en institution. Comment créer une dynamique collective au sein d'un établissement.

#### Résumé de l'action :

Réalisation d'une vidéo en EHPAD : un clip de 3 minutes sur le thème « bien vivre en institution » et participer à un concours de vidéo (2014).

Ce projet a concerné une quinzaine de personnes pendant un peu moins d'un mois, pendant lequel ont été filmés les temps forts de la vie quotidienne, dans le but de créer une dynamique collective regroupant

résidents, professionnels et bénévoles autour de la vie sociale.

Techniquement, le choix des scènes, la musique ont été définis par les personnes âgées, les prises de vue ont été faites par l'animatrice, le montage par un professionnel et les commentaires par les résidents.

Le retour aux familles a permis une forte valorisation des résidents, mais aussi d'offrir un regard nouveau sur la vie en institution, une vie qui peut être animée par des projets « fédérateurs », « créateurs de liens ». Cela a été également l'occasion que les personnels de soin s'associent au projet.

Un nouveau projet est né de cette initiative, l'enregistrement d'un album musical avec des textes écrits par les résidents et des musiques créées par des bénévoles. L'enregistrement est prévu en juin 2015.

Contact : [msatre42@gmail.com](mailto:msatre42@gmail.com)

Marie GALICHET – Directrice Arche de Noé – Armée du Salut –

Situation de départ :

Volonté de redynamiser un quartier et son appropriation par les habitants.

Résumé de l'action :

Education et mobilisation des familles à travers la fête de quartier de la Guillotière ou « pique-nique à la Guill' ».

Objectif de participation des habitants à la fête de quartier (en tant qu'acteurs), en amenant l'espace privé (symbolisé par la cuisine) dans l'espace public (l'extérieur), faire une cuisine « publique » en cuisinant en extérieur...

Mais c'est aussi faire en sorte que cette manifestation habituellement organisée par l'association le soit par les habitants eux-mêmes.

Contact : [mgalichet@armeedusalut.fr](mailto:mgalichet@armeedusalut.fr)



Corinne Curien,  
conseillère technique  
et pédagogique, DRJSCS  
Rhône-Alpes

*« [...] les habitants se réunissent pour faire changer des situations qui leur pourrissent la vie [...] ».*

Karim HAOUCHET – Directeur adjoint Centre Social Quartier Vitalité LYON 1<sup>er</sup> –

Action : Accompagnement des adultes : parents solos

Situation de départ :

Au sein du centre social, rencontre et expression des usagers, soutien d'un projet collectif d'habitants, les « parents solos » en butte à des problèmes communs dans la vie quotidienne.

Résumé de l'action :

Le centre social propose des temps de réflexion collective pour 19 familles vivant les mêmes galères dans un cadre rassurant permettant les échanges.

L'animateur propose de traiter ce sujet de la manière suivante : qu'est-ce qui est difficile pour vous au quotidien et qu'est-ce qui est le plus important et le plus urgent à faire changer ?, et enfin sur quoi seriez-vous prêts à vous mobiliser ?

Cette démarche a montré que les participants sont prêts à se mobiliser collectivement.

Le travail a abouti sur une première action auprès du Sytral pour que le statut de parent solo soit reconnu dans les tarifs des transports en commun de Lyon.

Une autre concernant l'école est en cours, les parents ont souhaité avoir et ont obtenu un rendez-vous avec l'adjointe au maire chargée de l'éducation.

Le principe est que des habitants se réunissent pour faire changer des situations qui leur pourrissent la vie.

Rôle de l'animateur, du Centre social : faire que les parents puissent se retrouver, mettre des salles à disposition pour les réunions du soir, prévoir des animateurs pour s'occuper des enfants pendant la réunion.

Principale difficulté rencontrée pendant l'action : la régularité des personnes

Contact : [karimhaouchet@gmail.com](mailto:karimhaouchet@gmail.com)

## Les principaux points d'échange et de réflexion

### L'importance du collectif :

Le collectif, dans l'action, est une réelle valeur ajoutée : « seul on va plus vite, ensemble on va plus loin ». Le groupe est perçu comme une ressource ; la force d'être entre pairs est ce qui permet une vraie liberté d'expression, ce qui signifie le début du réseau.

Ce travail collectif qui permet aussi une pluridisciplinarité des acteurs permet aux participants de porter un regard nouveau sur l'animateur. Il protège d'une certaine manière du pouvoir de l'animateur.

Ce travail collectif interroge sur le fonctionnement de l'équipe : est-ce que cette dimension existe aussi dans le travail d'équipe ? (transversalité)

### La posture :

Dans ce travail collectif, l'animateur est plutôt dans une posture d'accompagnement (à la citoyenneté). Cela passe par la nécessité de voir les ressources du public alors que le plus souvent on voit plutôt ses problèmes, et ce quel que soit le public avec lequel l'animateur social travaille.

Cette pratique de l'accompagnement des personnes dans un cadre collectif (dans une visée émancipatrice) est un changement de métier.

La ressource se déplace de l'animateur vers le public qu'il accompagne. Elle ne vient plus (au moins dans un premier temps) de l'extérieur.

Cela suppose un lâcher prise : laisser place à l'imprévu, l'inattendu.

C'est accompagner une situation, la décrypter, identifier les problématiques.

De nouveaux outils sont à trouver et cette démarche doit être au cœur des formations professionnelles (ce qui ne semble pas être toujours le cas).

Importance du mandat donné par l'institution : jusqu'où peut-on aller ? Cela suppose un projet clair de l'institution, de l'association.

La compétence de l'animateur est sa capacité à animer du collectif (avec le public et avec les équipes). La démarche de l'animateur devient celle du groupe ; c'est définir ensemble la situation problème pour pouvoir accompagner le pouvoir d'agir des personnes.

Accompagner le pouvoir d'agir crée des incertitudes, de l'inconfort, mais travailler en collectif protège de détenir le pouvoir et d'avoir la connaissance absolue. Pour le public avec lequel travaille l'animateur, le collectif ne va pas de soi, quelle que soit la structure.

En parallèle de cette évolution de la posture et donc du métier, constat d'une déclassification de ce métier. La reconnaissance des diplômés ne se traduit pas toujours dans les grilles indiciaires...



## **Sur la posture de l'animateur en milieu hospitalier :**

La fonction de l'animation est de permettre aux personnes de continuer à exister, d'être citoyen, d'être capable de demander, de contester, de discuter, de refuser.

Il existe des outils, comme le Conseil de Vie Sociale, les commissions restauration, les commissions animation, il faut se les approprier, les utiliser pour faire vivre la parole des résidents, mais aussi faire vivre et connaître la parole de l'animateur. En effet, il faut exister pour pouvoir faire exister les autres. Le premier travail de l'animateur dans ce milieu est de se faire reconnaître des personnels soignants et d'obtenir la légitimité de la direction. La collaboration Animateur/Infirmier Cadre est très importante et favorise d'une certaine manière la reconnaissance de l'animateur et sa légitimité à intervenir auprès des équipes pluridisciplinaires dans une dynamique « d'animation partagée ». C'est cette dynamique d'animation partagée qui constitue le levier permettant la transformation d'un lieu de soin en véritable « lieu de vie ».

La notion de transformation sociale se décline en « comment transformer l'ambiance de la maison ? »

Des stratégies :

Utiliser, passer par, le regard des familles.

Utiliser les outils institutionnels depuis le projet d'établissement jusqu'au projet d'animation, aux projets de vie personnalisés.

Communiquer sur ses actions, ses projets (en interne mais aussi au niveau local) ;

Intégrer tous les professionnels dans le projet d'animation.

Intégrer les écoles de soin (Institut de Formation aux Soins Infirmiers) pour faire connaître l'animation.

La difficulté de reconnaissance de la fonction d'animation :

Une difficulté « de taille » : dans cette bataille pour être reconnus en tant que tels, les animateurs ressentent une concurrence des AMP (Aides Médico-Psychologiques), ont peur qu'ils prennent leur place (plus de possibilité des financements, de la polyvalence soin/animation...). Ces 2 professionnels n'ont pourtant pas les mêmes compétences, le travail en commun et en complémentarité est justement à privilégier. Pour cela il faut connaître le cœur de métier, sinon ce sont les impressions, les représentations, les à-priori qui prennent le dessus.

En EHPAD, cette dimension collective (démarche qui n'est pas toujours partagée par la culture professionnelle des soignants) fait qu'on porte un autre regard sur l'animation ; et le travail avec les soignants amène la connaissance (réciproque) et la tolérance. Ici l'équipe est un triptyque animateur-soignant / bénévoles-familles / résidents.

En EHPAD, les résidents peuvent en avoir peur, ils sont dans un système collectif qu'ils n'ont pas toujours choisi, avec des personnes qu'ils ne connaissent pas, ils sont âgés, dépendants, ce qui peut poser un problème d'estime de soi, de difficultés d'adaptation, de repli sur soi.



## Objectifs de l'animation sociale :

Faire que le public passe d'objet à sujet, qu'une personne puisse dire « non, je ne veux pas » mais que l'animateur puisse continuer à travailler avec.

L'épanouissement de la personne peut passer par la dimension collective, mais aussi à travers des temps d'accompagnement personnalisés ; l'important étant le maintien de la relation avec l'autre, aux autres, la conservation des liens sociaux, puisque ce sont ces liens qui nous permettent d'exister.

Quels retours du public ?

Valorisation à faire ensemble, à s'entraider

Plaisir partagé

Confiance en soi

Estime de soi, sentiment d'utilité

Continuer d'exister au-delà des différences, des handicaps, de la dépendance

Emancipation... même si de nouveaux outils, de nouvelles réflexions, un nouveau positionnement sont sources d'inconfort, ce sont aussi des éléments qui permettent à l'animateur de se remettre en question et de s'interroger sur sa pratique, de la faire évoluer pour toujours s'adapter.

Penser que l'animation n'est pas seulement un ensemble de techniques mais que c'est une démarche politique. Si l'animateur est neutre quand il anime il donne toutefois un sens politique à son action. Il y a un enjeu pour les organismes de formation à remettre du politique dans les formations. Il est important de souligner l'importance de « l'engagement personnel » et « professionnel ». L'animateur n'est pas qu'un technicien du projet, Son engagement doit être porté par des valeurs, qu'il doit être capable de développer... Il est bon parfois de se dégager de la méthodologie de projet pour ouvrir d'autres possibles.



*Bruno Feutrier, directeur adjoint ;  
Anne-Marie Geiss-Templier, conseillère  
technique et pédagogique,  
DRJSCS Rhône-Alpes*

## Atelier : « Animation ? Technique ? Projet ? »

### Les témoins pour introduire le débat :

Tristan RECHID – Directeur – Espace socioculturel du Diois 26 DIE –

Action : L'animation outil au service de l'élaboration d'un projet municipal (ex : Saillans)

#### Situation de départ :

La mise en place de la liste citoyenne pour les élections municipales de Saillans afin que la démocratie participative ne soit pas qu'un mot, comment remettre les élus dans leur place de représentants du peuple, et les habitants dans leur rôle de citoyens ?

#### Résumé de l'action :

La proposition de co-construction d'un projet a entraîné de la curiosité, les méthodes d'animation utilisées ont séduit car elles permettaient une véritable expression individuelle.

Présentation de son rôle d'animateur : Tristan a été animateur du processus, en prenant soin de ne pas intervenir sur le contenu ou le projet, mais uniquement sur le cadre et l'animation. Il lui importe de faire cette différence, et de montrer comment sa technicité d'animateur a été mise au service d'un projet militant et partagé. Il rend compte également du changement bouleversant que cela représentait, pour certains participants, d'être pour la première fois consulté. La liste ayant remporté les élections, le processus continue avec l'animation de nombreux groupes de travail impliquant une proportion importante de la population. Tristan se concentre maintenant sur la formation d'animateurs bénévoles qui pourront dorénavant animer eux-mêmes le processus.

#### Les paradoxes rencontrés :

à partir d'une posture et d'un questionnement "Qu'est-ce que vous voulez ? Nous on n'a pas de projet." Inverser la tendance, avec de la joie et de l'envie, et être dans une posture de production. La nécessité de former aux outils des animateurs bénévoles. L'animateur est maître de la méthode et du cadre, il a une technicité qu'il met au service d'une militance. Le bouleversement de certains participants : c'était la première fois qu'on leur demandait leur avis. Ils apportent leurs compétences d'usage, dans les différentes commissions.

Contact : [tristan.rechid@escdd.fr](mailto:tristan.rechid@escdd.fr)

#### Plus d'infos :

<http://rue89.nouvelobs.com/2014/03/29/a-saillans-les-1-199-habitants-ont-tous-ete-elus-premier-tour-251062>

<http://www.paysdesaillansvivant.fr/tag/curieuses-democratie/>

Carine VARLEZ - Conseillère Technique – Fédération Nationale Léo Lagrange –

Action : Dispositif second souffle - Seniors isolés, redynamisation et inclusion sociale

Situation de départ :

Dispositif spécifique à visée sociale et thérapeutique pour des personnes isolées.

Résumé de l'action :

Carine nous a parlé du dispositif second souffle et de la fonction éducative et sociale du sport. Ce dispositif est destiné à des personnes de plus de 57 ans isolées, avec un objectif thérapeutique et une prescription d'activités physiques par des médecins. Le comité de pilotage impliquait des partenaires mais aussi des participants ou leurs représentants. Ce comité a permis de travailler à l'identification des conditions d'adhésion au projet et des conditions de poursuite et d'intégration de ce dispositif. Elle constate que les cadres impliqués dans le dispositif demandent ce contact avec le public. Egalement, l'objectif est de permettre aux personnes de s'engager plus dans le réseau associatif ; qu'elles soient force de proposition.

Enfin, elle constate que l'animation du réseau demande beaucoup de temps et de moyens, moyens qui devraient idéalement migrer vers le public lui-même.

Les paradoxes rencontrés :

Les cadres ne demandent que le contact avec le public. En animation sportive, on n'utilise pas les mêmes mots et la participation, c'est souvent l'adhésion à l'activité. L'objectif est cependant de faire des participants des acteurs de leur engagement dans le réseau, qu'ils soient force de proposition. L'animation de réseau prend du temps et mobilise de nombreux acteurs socio-éducatifs pour être relais auprès des personnes.

Contact : [carine.varlez@leolagrange.org](mailto:carine.varlez@leolagrange.org)

---

Bruno INGRASSIA – Animateur en formation –

Action : L'animation auprès de personnes handicapées

Situation de départ :

Expérience d'animation au sein d'une structure d'hébergement de personnes handicapées mentales qui intègre pour la 1<sup>ère</sup> fois un animateur.

Résumé de l'action :

Bruno, issu d'une formation BPJEPS, nous a parlé de la mise en place d'un projet d'animation dans un cadre qui y est peu habitué et qui a donc bousculé quelques habitudes. Avec un public porteur de handicap mental, et avec pour objectif de travailler le développement de liens et l'appartenance, il anime des groupes qui vont notamment se frotter à l'extérieur. Le but est d'arriver à faire des choix collectifs, d'exprimer ses envies et besoins puis de prendre en compte l'avis du groupe. Il pose la double question de la légitimité de l'animation dans un tel cadre, mais aussi du fait que la participation n'a pas à être l'apanage des « normaux ».

Les paradoxes rencontrés :

L'importance pour les résidents de se frotter à l'extérieur, du besoin d'appartenance, de développer des contacts et des liens. La création du groupe et la difficulté de la parole, inciter à s'écouter. Le but : exprimer ses envies et besoins et prendre en compte celui du groupe, donc faire des choix collectifs. La participation doit-elle être seulement l'apanage des « normaux » ? La légitimité de défendre l'animation dans ce cadre là est à poursuivre.

Contact : [b.ingrassia@free.fr](mailto:b.ingrassia@free.fr)

## Les principaux points d'échange et de réflexion

L'animateur dispose de méthodes et d'outils, d'une technicité. C'est la partie la plus facilement visible et exprimée : capacité à créer un groupe et à le mettre en mouvement, à faire exprimer les envies et besoins puis à prendre en compte la position du groupe dans son ensemble et de faire des choix collectifs portés vers des intentions communes de transformation sociale. Dès ces échanges de définition, on perçoit derrière la question des outils une intention ayant une dimension politique.

Mais la question soulevée par l'intitulé de l'atelier est la suivante : l'animation (sociale) est-elle seulement un ensemble de techniques ou bien un projet en soi ? Si l'animation est effectivement outillée, cet outillage n'a de sens que dans une perspective de projet politique que l'animation sociale porte par définition. En effet, l'intention même de faire de manière collective, d'inverser la tendance au fonctionnement individuel, est en elle-même profondément politique. Elle suppose en effet un modèle de fonctionnement de société lié à des valeurs et des intentions.

Affirmer l'animation comme métier et non comme fonction permet de rappeler ce cœur de métier et ces intentions indépendamment du statut et du poste du professionnel. Les valeurs et méthodes traversent aussi des fonctions de direction de projets, d'instances et de structures. Dans des cadres et avec des statuts très différents (animation de groupe, de réseau, de structure, de projet), il s'agit bien du même cœur de métier, de valeurs et de compétences sous-tendues par une intention politique.

Cette identité semble devoir être affirmée, aussi bien pour permettre aux professionnels de prendre leur pleine place au sein des structures et pour répondre à des besoins et envies dépassant leur cadre habituel de travail. Rappeler ce cœur de métier et ces intentions indépendamment du statut et du poste du professionnel leur donnant vie, porter ces valeurs et méthodes dans des fonctions de direction de projets, d'instances et de structures sont des points importants.

Dans cette perspective de travailler le collectif et l'émergence de questions et de problématiques politiques, quelques questions plus spécifiques ont également été soulevées :

- Vis-à-vis du groupe animé, la posture de l'animateur est souvent liée formellement au cadre d'animation et aux outils ("Nous, on n'a pas de projet, c'est à vous de parler"), ou en tout cas annoncée comme telle. Comme on l'a discuté précédemment, l'intention de l'animateur n'est pourtant pas neutre, elle est politique. Le paradoxe entre ce qui est annoncé formellement (neutralité par rapport au contenu et aux objectifs de l'animateur) et son intention pose donc question. La ligne de tension entre manipulation et transparence dans la posture de l'animateur a ainsi été évoquée par ce biais.
- La question de la transmission des compétences est abordée : on peut même se poser la question de savoir si l'objectif n'est pas de faire de chaque participant, à terme, un animateur en puissance. En effet, la capacité pour un groupe de parvenir à s'auto-animer est en pleine cohérence avec les intentions de l'animation sociale, Comment transmettre ces valeurs, et ne pas transmettre des outils vidés de sens.
- Enfin, la question des publics auxquels s'adressent l'animation sociale a également été évoquée. L'intention politique de transformation sociale ayant été rappelée, elle suppose d'y inclure tous types de publics. Ce qui, d'un côté, interroge sur l'apanage des seuls "normaux" à être impliqués dans de tels dispositifs, et de l'autre, la manière de toucher et d'intégrer des publics qui ne présentent pas de fragilités patentées.